

gers. L'on détermine toutes les humeurs à se jeter sur les parties malades ; le corps s'épuise , les digestions ne se font plus , les boyaux s'affoiblissent , quelquefois même il s'y fait de légères ulcérations , d'où naissent des diarrhées presque incurables , & qui tuent après plusieurs années de souffrance.

§. 343. Si les évacuations sont excessives & le mal long , on tombe dans l'hydropisie ; mais en l'attaquant d'abord , on peut la dissiper par une diete sobre & seche , des fortifiants , des frictions & de l'exercice.

---

## C H A P I T R E X X V.

### *La Gale.*

§. 344. **L**A gale est une maladie contagieuse par l'attouchement de la personne ou des habits , mais non-point par l'air ; ainsi en évitant ces moyens d'infection , on peut être sûr de ne pas la prendre.

» Quoique toutes les parties du corps puissent  
 » en être attaquées , la gale se montre d'or-  
 » dinaire d'abord aux mains , & principalement  
 » entre les doigts. Il paroît au commencement  
 » une ou deux pustules qui sont remplies d'une  
 » espece d'eau claire , & qui donnent des deman-  
 » geaisons très-incommodes. Si on perce ces  
 » pustules en les grattant , l'eau qui en découle  
 » communique le mal aux parties voisines. Dans  
 » le commencement on ne peut guere distinguer  
 » la gale , à moins qu'on ne soit bien au fait  
 » de ce mal ; mais dans son progrès les pustu-  
 » les augmentent en nombre & en grandeur.  
 » Lorsqu'on les ouvre en les grattant , il s'y for-

» me des croûtes dégoûtantes , & le mal gagne  
 » toute la superficie du corps. Si elles durent  
 » long-temps , elles forment de petits ulceres ,  
 » & elles sont en même - temps très - conta-  
 » gieuses. «

§. 345. Le mauvais régime , sur-tout l'abus du  
 salé & des fruits mal mûrs , & la mal-propreté  
 occasionnent cette maladie , qui se contracte ce-  
 pendant plus souvent par contagion. De très-bons  
 Médecins croient même qu'elle ne se contracte  
 pas autrement ; mais j'ai vu le contraire assez sû-  
 rement.

Quand elle paroît chez une personne, sans qu'on  
 puisse soupçonner qu'elle l'a gagnée par conta-  
 gion , il faut commencer par lui retrancher ab-  
 solument le salé & les choses aigres , les graisses  
 & les épiceries. On lui fait boire une tisane de  
 racine de chicorée amere , ou celle N<sup>o</sup> 26 , dont  
 on prend cinq ou six verrées par jour (1) , & au  
 bout de quatre ou cinq jours on purge avec le  
 N<sup>o</sup> 21 , ou avec une once de sel de Sedlitz. On  
 continue le régime , on repurge après six ou sept  
 jours , & ensuite on frotte toutes les parties ma-  
 lades & les environs , le matin à jeun , avec le  
 quart de l'onguent N<sup>o</sup> 52. Le lendemain , le sur-  
 lendemain & le quatrieme jour , on frotte de  
 nouveau , & ensuite on emploie une seconde  
 dose d'onguent , en frottant seulement de deux  
 jours l'un. Il est rare que ces remedes n'empor-  
 tent pas le mal ; mais quelquefois il revient , &  
 alors il faut repurger & revenir à l'onguent dont

(1) Comme il est nécessaire de pousser continuellement  
 les humeurs à la peau dans cette maladie , & d'empêcher  
 que la gale ne rentre , nous croyons ( & nous sommes fon-  
 dés sur une expérience très-nombreuse ) que trois ou quatre  
 verrées par jour d'une tisane sudorifique , telle que celle  
 du numéro 22 , peuvent tenir lieu de celles de chicorée  
 amere , & du numéro 26.

j'ai éprouvé & dont j'éprouve tous les jours les bons effets.

Si le mal est gagné depuis peu de temps par contagion, l'on peut hardiment employer l'onguent dès qu'on s'en apperçoit, sans l'avoir fait précéder d'aucun purgatif. Mais au contraire, quand on a long-temps négligé le mal, & qu'il est parvenu à un degré considérable, il faut que le malade ait été long-temps au régime que j'ai indiqué, & qu'il ait été purgé, qu'ensuite il ait bu beaucoup de tisane N° 26, avant que d'en venir à l'onguent; & dans ces cas j'ai toujours commencé par l'onguent N° 28, dont on emploie le demi-quart tous les matins. Souvent même je n'emploie point celui N° 52, & j'ai toujours trouvé le dernier aussi sûr, mais un peu plus lent.

§. 346. Pendant qu'on prend ces remedes, il faut éviter le froid & l'humidité, sur-tout quand on fait usage du remede N° 28, dans lequel il entre du mercure, qui pourroit, si l'on négligeoit ces précautions, occasionner de l'enflure à la gorge & aux gencives, & même une salivation. Cet onguent a un avantage sur l'autre, c'est qu'il n'a point d'odeur, & qu'on peut même lui en donner une agréable; mais il est très-difficile de déguiser celle de l'autre. (1)

Il faut aussi changer souvent de linge, mais il faut éviter de changer d'habits, parce que les habits s'infectant, ceux qu'on a portés pourroient redonner la gale quand on les reprendroit après être guéri.

» Il faut parfumer de soufre les chemises, cu-

(1) Plusieurs Auteurs révoquent en doute l'utilité de l'onguent mercuriel, numéro 28, contre la gale. Il est très-sûr au moins qu'il a manqué plusieurs fois de la guérir. Il vaut mieux user tout de suite de celui du numéro 52, en l'employant à plus petites doses.

» lottes , bas , avant qu'on les mette ; mais cette  
» fumigation doit se faire en plein air. «

§. 347. Quand cette maladie dure très-long-temps , elle épuise le malade par l'insomnie , l'inquiétude , des demangeaisons , & quelquefois la fièvre , il maigrit extrêmement & perd ses forces.

Dans ces cas il faut 1° faire prendre un purgatif doux.

2° Ordonner quelques bains tièdes.

3° Mettre le malade au régime des convalescents.

4° Lui faire prendre , soir & matin , la poudre N° 53 , pendant quinze jours , avec la tisane N° 26.

Souvent la maladie est rebelle , & il faut varier les remèdes suivant les circonstances ; détail dans lequel je ne puis pas entrer.

§. 348. Après quelques purgatifs , des bains soufrés , tels que ceux d'Yverdun , guérissent très-souvent , & les simples bains froids , de rivières ou de lac , ont emporté des gales très-rebelles.

Il n'y a rien qui entretienne plus long-temps la gale que l'abus des eaux chaudes. (1)

§. 349. Je réitere qu'on ne doit jamais employer étourdiment l'onguent N° 52 , ou les autres remèdes qui font disparoître la gale. Il n'y a point de maux qu'on n'ait vu suivre la trop prompte guérison de cette maladie par des remèdes extérieurs , employés avant que d'avoir évacué & un peu diminué l'âcreté des humeurs. (2)

(1) Il paroît difficile de concevoir comment l'abus des eaux chaudes peut entretenir la gale. Le peuple tombe moins dans cet excès que les riches ; & il est bien plus souvent & plus long-temps affecté de la gale qu'eux.

(2) Mais quels que soient ces maux , comme ils sont